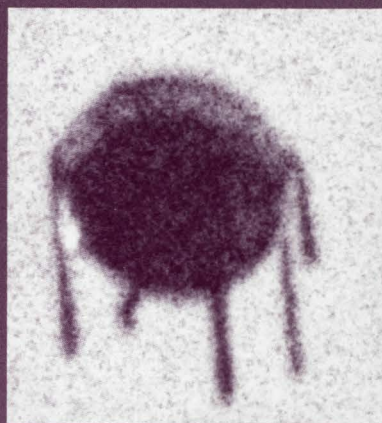


Lumières dans la Nuit

Revue d'Ufologie

International
Roswell Initiative
la déclaration sur Roswell p. 39

la
méduse
d'Alfena :
RPV ou
authentique ovni ?



p. 3

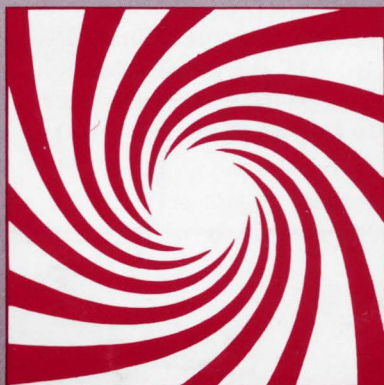


abductions :
entretien avec
le Dr John Mack

p. 9

abductions
en France :
le cas de
Dardennes

p. 12



NDE :
deux ouvrages
importants

Le voyage interdit, p. 44

Entretien avec John Mack

Gildas Bourdais

Joël Mesnard a eu récemment l'occasion d'un entretien avec John Mack, auquel il m'a invité à participer, car j'avais déjà fait un résumé de son livre dans LDLN (numéro 326). Voici un compte-rendu de cet entretien, qui a été intéressant et, à vrai dire, assez difficile. Mais présentons d'abord le personnage.

Le Dr John Mack est un homme d'exception. Essayons d'imaginer, en France, un grand "patron" de la médecine qui écrirait un gros livre racontant des histoires d'enlèvements à bord d'ovnis, assez inquiétantes, non seulement avec des expériences génétiques désormais classiques, mais parce qu'elles seraient parsemées de messages d'extraterrestres nous menaçant de diverses catastrophes, et même d'extinction s'ils n'arrivent pas à nous changer pour nous rendre supportables... Enfin, pour corser l'affaire, imaginons que ce professeur réputé entreprendrait dans son livre de donner raison à ces inquiétants "visiteurs" : ce sont nos amis et c'est pour notre bien, ou en tout cas pour le bien de notre mère la Terre, ou de l'équilibre cosmique, qu'ils font cela! Nous imaginons facilement la réaction du public français : scandale chez les intellectuels et dérision à la télévision.

Eh bien, ce professeur existe, non pas en France (rigoureusement impensable!), mais aux Etats-Unis. Il s'appelle John Mack, il est professeur de psychiatrie à l'école de médecine de l'université de Harvard, il est connu depuis longtemps aux Etats-Unis comme lauréat d'un prix Pulitzer, et pour ses idées avancées, "libérales" comme on dit là-bas, notamment en matière de pacifisme et d'écologie.

A Harvard, John Mack a lancé un programme de recherche intitulé PEER (Program for Extraordinary Experience Research) qui a obtenu le soutien, avec une bourse de 200 000 dollars, d'une fondation, la Human Potential Foundation, vouée "à la recherche et à l'éducation pour le développement spirituel et psychologique" (selon le *Boston Magazine* d'avril 1994). Cette bourse avait pour objet la constitution d'un forum professionnel pour l'étude du contact avec les aliens.



Portrait de John Mack, par Joël Mesnard, d'après une photo publiée dans *Boston Magazine*

Son livre, *Abduction. Human Encounters with Aliens*, 432 pages, est paru au printemps de 1994 chez un éditeur important (Scribner's Sons, New York) et, tenez-vous bien, sa traduction française va bientôt être publiée, grâce à Jimmy Guieu, aux Presses de la Cité.

Il faut signaler que le livre de John Mack a vraiment fait scandale aux Etats-Unis, et qu'il y a même actuellement des pressions pour lui retirer son poste à Harvard, pour manquement supposé à la méthodologie scientifique et médicale. Or Mack avait été soutenu publiquement, au moins à ses débuts, par le directeur du département de psychiatrie de Harvard, Malkah Notman (dans le *Wall Street Journal* du 14 mai 1992).

Récemment encore, le journaliste Edward Behr, dans un livre bien accueilli en France, *Une Amérique qui fait peur* (Plon), cite le cas de John Mack, dans le chapitre *Harvard et les ovnis* qui couronne la première partie, dont le titre *Mythes, lubies, folies* se passe de commentaires. Relevons quand même

l'amalgame étonnant pratiqué tout au long de ce chapitre, qui donne l'impression, par exemple, que c'est John Mack (et non pas Budd Hopkins) qui a enquêté sur le cas de Linda Cortile!

A vrai dire, Mack a été l'objet de vives critiques même au sein de l'ufologie américaine, où il ne fait pas l'unanimité. Il ne s'agit pas seulement d'un critique acerbe comme Jacques Vallée, très sceptique sur les enlèvements (comme sur les extraterrestres, d'ailleurs) : Mack nous dit qu'il le connaît et qu'il a apprécié ses entretiens avec lui en dépit de leurs divergences.

Des critiques de Mack sont apparues notamment, en juin 1994, lors d'un congrès du CSICOP (Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal), de tendance très rationaliste. Mack, qui était invité, fut attaqué devant les 700 participants par une invitée-surprise, la journaliste Donna Bassett qui raconta de nouveau (après un article dans Time du 25 avril), comment elle avait tendu un piège redoutable à Mack en se faisant passer pour une abductée, avec une histoire sensationnelle de rencontre entre Kennedy et Krouchtchev à bord d'un ovni, lors de la crise des fusées de Cuba! Thomas E. Bullard, qui était aussi invité (souvent présenté à tort en France comme très sceptique sur la réalité des histoires d'enlèvements), prit sa défense, et l'assemblée finit par applaudir un intervenant qui condamnait la tactique d'embuscade de cette journaliste. Bullard a rendu compte de cette conférence dans un article très intéressant de la revue du CUFOS, *l'International UFO Reporter* (septembre/octobre 1994).

Il se trouve que j'avais avec moi ce numéro et que Mack ne le connaissait pas : il a demandé à le lire sur le champ, très attentivement...

Va-t-il y avoir scandale et dérision en France? Ce n'est même pas sûr : peut-être le livre va-t-il passer inaperçu, comme cela est déjà arrivé à l'excellent livre de l'historien David Jacobs, *Secret Life. Firsthand Accounts of UFO Abductions*, paru en 1992 aux Etats-Unis et traduit en français en 1994, toujours grâce à Jimmy Guieu, sous un titre pourtant fracassant : *Les Kidnappeurs d'un autre monde. 60 survivants témoignent...* Et peut-être cela vaudra-t-il mieux ainsi pour lui et pour nous car il risque d'être bien déçu par notre petit monde intellectuel et médiatique!

John Mack nous reçoit au domicile d'amis parisiens, d'une manière cordiale et détendue, avec une jeune assistante, étudiante de l'université. Il commence par questionner Joël Mesnard sur l'état de la recherche en France en



Deux illustrations extraites d'"Abduction" et reproduites ici avec l'aimable autorisation du Dr Mack. La première se rapporte au témoignage de Catherine. La seconde est plus surprenante encore: elle montre en effet deux dessins, réalisés par des témoins indépendants, de ce qui semble être le même instrument utilisé par les ravisseurs.

matière d'enlèvements. Il est intrigué et perplexe car, alors qu'il a des contacts dans de très nombreux pays du monde entier, il ne sait rien de la situation en France. Joël Mesnard lui résume la situation assez déplorable de l'ufologie française, marquée par notre tendance nationale au scientisme dont le porte-drapeau est l'Union rationaliste. Mack et son assistante reconnaissent en riant que cette spécialité française doit être bien ancrée puisqu'elle remonte à Descartes et aux philosophes du siècle des Lumières! C'est en fait vers la fin des années 70 que s'est formée la fameuse tendance "psychosociologique" qui sévit encore fortement aujourd'hui, aussi bien à la télévision que dans les bulletins spécialisés. A l'inverse, cette situation laisse le champ libre à notre faune locale de contactés et d'illuminés, au succès médiatique toujours assuré.

Joël Mesnard signale à John Mack le petit nombre de cas fiables d'enlèvements connus en France, un peu plus d'une trentaine, dont le catalogue a été présenté dans LDLN (numéros 314 et 317).

En outre, l'hypnose a été très peu utilisée, sinon par des hypnotiseurs de spectacle, étant mal considérée en France, aussi bien par les psychanalystes de tendance freudienne (qui a fait longtemps la loi dans ce milieu, or Freud avait banni l'hypnose) que par les psychiatres bardés de rationalisme. Remarquons que l'hypnose est devenue mal considérée également dans les pays anglo-saxons, après les abus terrifiants de l'hypnose employée à tort et à travers, qui ont abouti à une vague de faux souvenirs d'abus sexuels subis dans l'enfance, ce qu'on appelle maintenant le *False Memory Syndrome*. Ainsi, le BUFORA en Grande-Bretagne a-t-il demandé d'arrêter complètement les enquêtes sous hypnose, pour au moins un an (*UFO Times*, Mai/Juin 1995).

Mesnard cite aussi la démarche originale du fils d'Aimé Michel, Vincent (voir LDLN numéro 329), mais il faut bien avouer que Mack ne paraît pas très convaincu par cet exposé, trop bref, sans doute. Devant cette situation, Mack souhaite que les chercheurs français s'organisent, et offre même de venir les aider. Bon courage, enfants de la patrie!

Venons-en à la discussion sur son livre *Abduction*. Ceux qui l'ont déjà lu dans le texte original, ou qui ont simplement lu le résumé que j'en ai fait (LDLN 326) doivent se douter que la discussion n'a pas été facile.

Une difficulté majeure était d'ordre sémantique, Mack se refusant à une notion clairement définie de la "réalité". Quand on lui demande s'il considère comme "réelles" les expériences qu'il raconte dans son livre, il prend un air ennuyé et demande ce que l'on entend par "réalité". Ainsi, j'ai essayé à plusieurs reprises de le faire réagir aux aspects les plus inquiétants, voire effrayants, de ses récits. Je veux parler des prophéties apocalyptiques et des menaces de liquidation pure et simple de l'humanité si nous n'arrivons pas à évoluer assez vite à leur goût, y compris à coup de manipulations génétiques. Chaque fois, Mack s'est efforcé d'expliquer, comme à un élève un peu lent, que ces récits ne sont pas à prendre au pied de la lettre, comme des menaces physiques : il faut plutôt les considérer comme des images symboliques, allégoriques...J'ai voulu quand même souligner le caractère terriblement réel des manipulations gynécologiques, sans anesthésie et souvent très douloureuses pour les victimes (le mot vient naturellement à l'esprit), mais John Mack ne s'est pas laissé désarçonner.

Les aspects physiques des histoires d'enlèvements ne semblent pas beaucoup préoccuper John Mack, pas plus que la question

de savoir s'il y a des extraterrestres réels avec des ovnis réels, même s'ils se déplacent à travers une autre dimension. En revanche, il est apparu visiblement intéressé par les théories actuelles sur l'existence d'autres dimensions, lorsque j'ai évoqué le livre "Hyperespace" du physicien américain Michio Kaku (un livre à lire absolument par tous ceux qui s'intéressent à ce genre de spéculations), ou la théorie du professeur Régis Duthéil sur l'existence d'un univers "superlumineux", transcendant les notions d'esprit et de matière.

Ce qui intéresse surtout le Dr Mack, ce sont les aspects "spirituels" de ces expériences d'enlèvements. Tout au long du livre, il ne cesse de mettre l'accent sur l'évolution spirituelle positive des abductés, dont la conscience se trouve "élargie", s'ouvrant à la vie dans le cosmos, entrant en communication avec ces étranges visiteurs, pour en arriver, dans certains cas, à se prendre pour l'un des leurs! L'humanité va évoluer, va se transformer, notre actuelle enveloppe corporelle va muter. Mais là encore, explique Mack, il faut appréhender tout cela à un niveau plus "spirituel" que "réel". Cette évolution est peut-être déjà commencée, en chacun de nous, et les abductés en sont, en quelque sorte, les pionniers... Joël Mesnard et moi avons l'impression, en écoutant John Mack, d'un discours assez mystique et religieux...

Pour finir, j'ai quand même voulu lui faire admettre qu'il y avait un côté sombre ("a dark side") dans ces histoires d'enlèvements, et il a bien voulu répondre par un hochement de tête.

On voit bien pourquoi le livre de John Mack risque de ne pas recevoir un accueil très sympathique dans le monde intellectuel français. Le livre raconte même des expériences mentales de régression sous hypnose vers des vies antérieures, très en vogue aujourd'hui, de même que, dans le milieu psychiatrique américain, les *Multiple Personality Disorders* (MPD). Il est tentant, d'ailleurs, de faire un amalgame entre ces désordres mentaux supposés et les histoires d'enlèvements, ce que ne manque pas de faire, par exemple, le journaliste Edward Behr, qui dénonce aussi "son incapacité à percevoir la différence quelconque entre mythe et réalité" (p,162).

John Mack a l'intention de revenir en France à la rentrée pour le lancement de son livre. Joël Mesnard et moi nous sommes efforcés de le mettre en garde contre les pièges médiatiques qui l'attendaient, en particulier du côté de la télévision grand public : surtout ne pas aller chez Tina Kieffer!